

fonctions; en conséquence, il se retira avec sa horde, et alla s'établir au pays de Han Tcheng, « près d'un lac dont les eaux lui donnèrent du sel en abondance : il en fit labourer les terres, où il sema cinq sortes de grains qui donnèrent une abondante récolte, et par ce moyen il se procura la facilité de subsister sans le secours de personne. »¹ Puis, ayant exercé ses sujets au maniement des armes, il attaqua les sept hordes qui avaient refusé de le laisser au pouvoir et les soumit; marchant ensuite au nord il conquiert les royaumes de Che Wei et de Niu Tche; ensuite, à l'ouest, il conquiert tout l'ancien domaine des Tou Kiue; devenu puissant, il compara sa force à celle des gouverneurs de la Chine, à celle même du Fils du Ciel, et il songea à la conquête de l'Empire. Il fallait toutefois agir avec prudence.

LI K'O-YOUNG lui parut le plus redoutable de tous ces chefs, aussi voulut-il gagner son amitié. A-pao-ki se rendit de Parin, son campement, sur le Kara mouren, chez Li K'o-young, aux environs de Ta T'oung fou (905) et les deux chefs se jurèrent fidélité; au banquet qui suivit, A-pao-ki s'étant enivré, on conseilla à son hôte de l'arrêter, mais Li était trop honnête pour manquer à la foi jurée; en revanche, A-pao-ki ne fut pas longtemps avant d'oublier ses serments, et dès que Tchou Wen fut monté sur le trône, le Barbare lui offrit son alliance que l'empereur s'abstint prudemment d'accepter, tout en donnant de bonnes paroles et en offrant des présents aux envoyés du chef K'i Tan qui, resté sans appui, fut obligé de renoncer momentanément à ses projets ambitieux (907).

Tchou Wen voyant en Li K'o-young le principal obstacle à l'extension de sa puissance envoya son général KANG HOUAI-TCHEN avec une armée considérable mettre le siège devant Lou Tcheou (Lou Nan fou, au Chan Si) qui appartenait à son ennemi. Mais Li K'o-young envoya au secours de LI SE-TCHAO, gouverneur de la ville, TCHEOU TE-WEI; Kang Houai-tchen défait est remplacé par LI SE-NGAN qui ne réussit pas mieux; malheureusement le prince de Tsin meurt à T'ai Youen, à la première lune de 908 (23 février), âgé

1. MAILLA, VII, p. 119.